

UNE LACHE AGRESSION LAISSE UN AGENT AU TAPIS !

Meaux, le 19 MAI 2026

Ce mardi 19 mai, vers 07h20, la violence s'est invitée dans les coursives du Centre Pénitentiaire de Meaux, rappelant avec effroi la réalité brutale à laquelle nos collègues sont quotidiennement confrontés.

Alors qu'il procédait à l'ouverture d'une cellule au niveau 2 CDG pour le départ aux ateliers, le surveillant d'étage a fait face à une agressivité immédiate et injustifiée de la part d'un détenu.

Le ton est rapidement monté. Face à l'attitude menaçante du détenu qui marchait vers lui, notre collègue a tenté de le repousser au niveau du torse à deux reprises pour maintenir une distance de sécurité, puis a essayé de le plaquer dos au mur pour le canaliser. C'est alors que l'impensable s'est produit : se dégageant avec force, la brute a entraîné l'agent au sol, s'est abattue de tout son poids sur lui pour le bloquer, avant d'armer son bras gauche et de lui asséner cinq violents coups de poing en pleine tête.

Seule l'arrivée ultra-rapide des renforts a permis de stopper ce lâche acharnement et de maîtriser le forcené. Notre collègue a été découvert gisant au sol, allongé à plat ventre sur la coursive, les mains sur le visage...

L'UFAP UNSa Justice de Meaux APPORTE son soutien total et inconditionnel à notre collègue lâchement agressé, ainsi qu'à l'ensemble des personnels de l'établissement profondément choqués par cette agression d'une sauvagerie inouïe.

L'UFAP UNSa Justice de Meaux FÉLICITE les agents qui sont intervenus immédiatement en renfort, évitant ainsi une issue qui aurait pu être encore plus dramatique.

L'UFAP UNSa Justice de Meaux EXIGE le transfert immédiat de ce détenu violent vers une structure plus adaptée à son profil à l'issue de sa punition de cellule disciplinaire, ainsi que des poursuites pénales fermes et exemplaires. Face à de tels actes, la réponse de l'administration et de la justice doit être implacable !

Trop c'est trop : porter l'uniforme ne doit plus signifier servir de cible !

L'administration doit cesser de compter nos blessés et commencer à punir les coupables pour que la peur change de camp !

Le Bureau Local UFAP UNSa Justice